

**CE QUE LES YEUX
DE BEATA DAURY ONT VU**

Roman
par Marie Françoise Lasserre, Avocat
www.mflasserre.com

**Le CHAPITRE IX a été diffusé le Vendredi
16 Novembre 2018 à 14h 45, début de l'étable de
pleine mer à Cherbourg**

CHAPITRE IX

ROSEAUX

Plutôt que de le convoquer ou de lui fixer un nouveau rendez-vous à son domicile, Paul Rivois décida de passer sans s'annoncer et se présenta, un grand sac de toile rectangulaire à la main, au cabinet du Docteur Daury.

Ce dernier lui ouvrit lui-même la porte.

- Cela se trouve bien, Gendarme Rivois, vous avez dû croiser le rendez-vous qui vient de sortir, et celui qui devrait arriver maintenant vient de se décommander, je ne suis donc pas bousculé, dit-il en l'introduisant rapidement dans son bureau

...

Quelles sont les nouvelles ?

- Eh bien... il s'agit des roseaux taillés que vous nous avez confiés... dont votre épouse a encre l'extrémité pour dessiner...

...

En définitive, les plus proches roseaux sauvages que nous ayons répertoriés dans les environs ne permettaient pas à votre épouse dans la même après-midi d'aller les ramasser, puis être à l'heure, à la fin de l'entraînement de hockey de votre cadet...

...

En revanche, nous avons identifié, à trois kilomètres environs du bourg, en bordure du Domaine Maritime, une propriété manifestement abandonnée, disposant d'un jardin certes non entretenu mais qui comporte un ancien bassin d'agrément , où poussent quelques roseaux... nous avons fait faire quelques prélèvements et confrontations avec les spécimens que vous nous avez confiés...

... Il s'agit de la même espèce...

- Et alors, Gendarme, avancez ! allez au but !

- Eh bien ... Nous avons rencontré sur cette propriété le couple de gardiens... ils étaient en train de quitter les lieux, n'ayant pas été payés depuis des mois... Le gérant de société qui logeait dans la maison de maître- dont les loyers d'ailleurs restaient impayés- a disparu... en même temps qu'ont disparu après les coups donnés à la

petite Gallois, tous les individus qui touchaient de près ou de loin à ces sociétés qui gravitaient autour du sable de Nesson... on les recherche au plan international-même... vous savez...Soleilsun etc etc... Ce gérant de société aurait pu être, lui, le chef de file...

...La femme du gardien restait manifestement apeurée... Elle relate des événements visibles depuis la plage et qui l'ont beaucoup impressionnée ...il semble qu'il s'agisse de carottage clandestin...

- Comment cela... du carottage... ? Et quel rapport avec mon épouse ?
- Le carottage... dans l'absolu, c'est un procédé soumis à une très stricte procédure d'autorisation préalable bien sûr... car il s'agit ni plus ni moins que d'aller profondément percer le sol marin pour effectuer des prélèvements, à l'aide d'instruments industriels de grande

dimension, commandés par les bras articulés d'engins spécifiques ... ces prélèvements sont en forme de «carottes »... d'où le nom...

- ... J'entends bien Gendarme mais ... quel rapport avec mon épouse... ?

...

- Et bien justement, je voulais également vous restituer en mains propres les dessins de votre épouse Docteur...nous les avons reprographiés, c'est un stagiaire que nous avons, cela l'a occupé un moment...

Et retirant de son sac de toile le carton à dessins :

- Voilà, je vous les ai ramenés, je voulais éviter de les placer sous scellés car ils vous reviennent bien sûr...

- Et pour quelle raison auraient-ils été placés sous scellés ?
- ... Tout est utile... Tout ce qui peut nous mettre sur le chemin de votre épouse, nous le prenons en considération... Des roseaux de la même espèce... Ce thème récurrent dans ces dessins, exécutés avez-vous dit en un temps exceptionnellement court, comme si elle n'avait plus fait que cela, les jours qui ont précédé sa disparition ... et à côté...ce qui a effrayé la gardienne...

Le Gendarme Paul Rivois marqua un arrêt.

- Et à ce sujet d'ailleurs... votre femme de ménage Madame Sancia, que nous avons à nouveau interrogée, aurait remarqué chez votre épouse les derniers temps, quelques difficultés d'élocution... Elle avait relevé que votre épouse lui demandait, lorsqu'elle devait téléphoner -rendez-vous

chez la manucure par exemple- de former l'appel et de l'annoncer, avant de lui passer la communication...

... et notre stagiaire justement a effectué quelques recherches ... il semblerait que parfois des difficultés de langage peuvent avoir une origine émotionnelle... Certainement avez-vous des connaissances à ce sujet...

Le Docteur Daury ne répondit pas.

Paul Rivois reprit :

- Je voulais enfin vous demander ...Votre épouse Docteur avait-elle un manteau dans les ton de vert ?
- Gendarme je n'apprécie guère votre langage, que vous vous exprimiez au passé, que vous me demandiez si mon épouse « n'avait pas »... En revanche, il me semble

qu'elle a effectivement un manteau dans les tons de vert...Pourquoi ?

- Eh bien, la gardienne lorsque nous l'avons interrogée, nous a indiqué qu'elle a trouvé un tel manteau, féminin, qui semble être de la taille de votre épouse par comparaison avec ses mensurations telles que nous les avons enregistrées... de très bonne facture...l'étiquette mentionne une maison à Paris, rue du Faubourg Saint Honoré... il avait chuté dans l'allée qui mène à la propriété, non loin du bassin aux roseaux... c'est là qu'elle l'a trouvé...

...

... Docteur, il faut que vous passiez à la Gendarmerie le reconnaître... c'est très important. Nous l'avons placé sous scellés...

Passez dès cette fin de journée. Après vos visites de la soirée.

...

- ...Oui... c'est cela, songea le Docteur - Daury en raccompagnant Paul Rivois, à mi-voix, comme à soi-même...

...en Septembre de l'année dernière... elle m'avait accompagné à ce congrès de médecine générale... j'ai quitté l'assemblée un peu avant la fin des travaux de la journée... elle voulait connaître mon avis sur la couleur, je l'ai rejoint...

...En Septembre au Nord de la Loire, les jours sont plus courts que chez nous... mais on y voyait encore très bien...

... Avec la vendeuse, tous les trois nous sommes sortis de la boutique sur le trottoir, pour le voir au jour... je l'ai invitée à le prendre parce que ...

Parce que c'était le vert-même de l'iris de ses yeux.